



INTAON AL LOCHEN

Var ton : *Sant Kaourintin, Sant Guénolé.*

Er bed ma nak aour nak arc'hant
 N'ho deus biskoas staguet va c'halon,
 N'hon nemet eur c'hes palsant,
 Kontant e oan em c'hondition,
 Mes va friet karantesus
 A gollan hirio pebes anken !...
 Guelit a n'hon ket maleurus,
 C'huec'h c'hrouadur a m'eus em lochen. *bis.*

N'amzer ma oa beo va fried,
 He furnez a charme va c'halon,
 Va bugale eus va c'haret
 A roc din consolation ;
 Beb eil oll e pōken deze,
 Eunn tad evurussoc'h na vo biken,
 Dre ho gestou tener, bemde,
 E oan eurus ebars em lochen. *bis.*

Da vintin pa c'han dar parkou
 Adare da gomans va devez
 E lezan va bugaligou,
 Eus va zi da gomeret evez ;

Ha da noz pa zeuan en dro,
 Evit va distrei deus va anken,
 Enem stardont oll var va zo
 D'am c'honsoli ebars em lochen. *bis.*

Bras oa va laouenediguez
 Pa vijen er guer gand va ziad,
 Brema pa velan va merc'h kez
 An dour a deu var va daoulagat,
 Seblantout a ra din bepret,
 Guelet he mam dener em c'hichen!!...
 En despet d'am c'heus diremet,
 Hon c'hoas eurus ebars em lochen. *bis.*

Ha ! ma c'halsen eb kaout miser,
 Sevel ha diski va bugale!
 Me c'halfe c'hoas, gant an amzer,
 Fortunia va merc'hik, martreze!..
 Neuse va fotret a vo bras,
 Capabl da labourat eun dachen,
 Em c'hosni me a c'halla c'hoas,
 Beva eurus ebars em lochen. *bis.*

Eurusoc'h c'hoas me n'em gavo
 P'ho guelin o c'honit ho bara,
 Neuse pa zeuio ar maro
 Eus ar vuez ma d'am delivra,
 Va mignonet am enterro,
 Gant va fried, pe en he c'hichen
 Ha va bugale a ranno
 Va zam tieguez ha va lochen. *bis.*

Em gouele douar pa vezin
 O repoz e beret Remengol,
 Plijit kemer truez ouzin,
 O Itron-Varia Remed-Oll!...
 Ha pa deui va bugaligou
 Var va bez da ober ho feden,
 C'hui, va Doue, a bardonno
 Da ene paour intaou al lochen. *bis.*



Lanhuon, e ty Ar Goffic.

LE VEUF DE LA CHAUMIÈRE

Sur l'air : *Sant Kaourintin, Sant Guénolé.*

De tous les riches d'aprésent
Je n'envie pas la richesse,
Je suis un pauvre paysan,
Qui vient de perdre sa maîtresse ;
La mort me ravit aujourd'hui
La plus aimable ménagère,
Voyez comme je suis réduit,
J'ai six enfants dans ma chaumière ! (bis)

Lorsque mon épouse vivait,
Je l'adorais pour sa sagesse,
Elle, et puis, mes enfants venaient,
Souvent me combler de caresse ;
Je les embrassais, tour à tour,
Ah ! que c'était doux pour un père,
Par leurs caresses, chaque jour,
J'étais heureux dans ma chaumière. (bis)

Le matin, quand je vais aux champs,
Continuer mon labourage,
Je laisse mes pauvres enfants
Gouverner mon petit ménage ;
Le soir quand je rentre chez moi,
Pour me faire oublier leur mère,
Ils viennent tous autour de moi,
Me consoler dans ma chaumière. (bis)

O qu'il était grand mon bonheur !
Avec ma petite famille !...
Aprésent je verse des pleurs,
Sitôt que j'aperçois ma fille,
Elle représente à mes yeux,
Le portrait de sa tendre mère,
Et malgré mon malheur affreux,
Je suis heureux dans ma chaumière. (bis)

Ah ! si je pouvais réussir
A bien élever ma famille !
Peut-être qu'un jour à venir

Je pourrai marier ma fille ;
Alors mes garçons seront grands,
Ils pourront labourer la terre,
J'aurais espoir dans mes vieux ans,
De vivre heureux dans ma chaumière (bis)

Mais je serais bien plus heureux,
Si je les voyais gagner leur vie,
Et si la mort fermait mes yeux,
En tranchant le fil de ma vie ;
Tous mes amis m'enterreront,
Quand j'aurai fini ma carrière,
Et mes enfants partageront
Mon petit bien et ma chaumière. (bis)

Lorsque du sommeil de la foi
J'irai dormir au cimetière,
Daignez avoir pitié de moi,
Vierge de Rumengol, ma mère !...
Quand mes enfants dans ce saint lieu,
Viendront prier sur ma poussière,
Vous pardonnerez, ô mon Dieu,
Au pauvre veuf de la chaumière. (bis)



NOTRE-DAME DE RUMENGOL.

Lanhuon, e ty Ar Goffik.